

## Manifestation à Paris des « travailleurs essentiels » pour réclamer des revalorisations salariales

Devant un millier de personnes, réunies à l'appel de la CFDT, Laurent Berger a déploré que des secteurs, comme la propreté, la sécurité privée ou la coiffure, n'aient pas bénéficié de hausses de salaires.

Le Monde avec AFP •

Publié aujourd'hui à 18h49, mis à jour à 18h56 • Lecture 2 min.



Des manifestants réunis à l'appel de la CFDT, jeudi 3 février 2022. THOMAS COEX / AFP

Ils se sont rassemblés quai André-Citroën dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, avant de défiler derrière une banderole demandant : « *Dignité et reconnaissance pour les travailleurs essentiels, c'est pour quand ?* »

Plusieurs centaines de personnes – « *Plus de mille personnes* », selon les organisateurs –, salariés des secteurs du nettoyage, de la propreté, de la sécurité privée, des services à la personne, de la grande distribution, du commerce, de la coiffure, du funéraire, de la santé, des secteurs social et médico-social, de l'agroalimentaire, ou des agents de catégorie C de la fonction publique, ont manifesté, jeudi 3 février, à l'appel de la CFDT. Ces représentants des « *travailleurs essentiels* » qui ont contribué à la bonne marche de l'économie au plus fort de la crise sanitaire se sont rassemblés pour réclamer des revalorisations salariales.

« *Nous sommes là pour peser auprès du patronat de ces différentes branches professionnelles et auprès des employeurs publics. Il faut absolument ouvrir des négociations dans toutes les branches professionnelles, dans toutes les entreprises, pour de réelles revalorisations salariales* », a affirmé du haut d'un camion le numéro un de la CFDT, Laurent Berger.

Alors que certaines négociations ont abouti à des hausses substantielles (+ 16 % dans le secteur hôtelleries, cafés, restauration, + 5 % chez les paysagistes), M. Berger a fustigé les secteurs restés « *inertes* », comme la propreté, la sécurité privée ou la coiffure, face aux besoins des salariés.

## Front syndical divisé

Cette mobilisation de la CFDT intervenait une semaine après une journée de grève et de manifestations à l'appel d'une intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires, qui a réuni entre 89 000 et 150 000 manifestants en France. Interrogé sur le « regret » exprimé par certains adhérents de la CFDT qu'elle ne s'y soit pas jointe, M. Berger a affirmé ne pas vouloir s'inscrire dans des « logiques globales où on ne sait pas exactement ce qu'on réclame ». « Les logiques un peu fourre-tout, ce n'est pas pour nous », a-t-il justifié.

### **Lire aussi** | [Grève du 27 janvier : des dizaines de milliers de manifestants pour exiger l'augmentation des salaires](#)

Dans la manifestation, Lyes Berkane, agent de sécurité âgé de 58 ans, brandissait une pancarte sur laquelle était écrit « ma pancarte est pourrie, mon salaire aussi ». « Les agents de sécurité vivent dans la précarité (...) Pendant la pandémie on a beaucoup travaillé, on a même des salariés qui sont décédés dans les hôpitaux (...) On essaye d'entrer en négociation, mais les employeurs ne veulent pas (...) S'il n'y a pas d'avancées, le mouvement va se durcir », a-t-il prévenu.

Gwenaëlle Monnier, déléguée syndicale chez Auchan, âgée de 41 ans, a déploré les « promesses » non tenues. « On nous a dit qu'on était un métier essentiel, on a nourri la population, et on n'est toujours pas reconnu » en matière de salaire, a-t-elle dit à l'Agence France-Presse.

### **Lire aussi :** [Ceux qui ont gagné et ceux qui ont perdu du pouvoir d'achat pendant le quinquennat d'Emmanuel Macron](#)

## Le Monde avec AFP

## Services

### CODES PROMO

avec Savings United

Codes Promo Photobox 

Codes Promo Europcar 

Codes Promo Gorillas 

Codes Promo Côté Sushi 

Codes Promo Hello Fresh 

Codes Promo Sosh 

Codes Promo SFR 

Tous les codes promo